



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de TERNOIS (René), « Fragment », *Œuvres en prose*, Tome IV, SAINT-ÉVREMOND (Charles de), p. 439-441

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10891-7.p.0453](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10891-7.p.0453)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1969. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

FRAGMENT

NOTICE

Ce fragment d'un éloge de Guillaume III, écrit au lendemain d'une conspiration à laquelle le roi échappa, doit être situé dans une suite de pièces de vers à sa louange que Saint-Évremond composa du début de la guerre, en 1689, à la paix de Ryswijk, en 1697, et au delà. (Cf. *Lettres*, t. II, notice de la lettre 95.)

Saint-Évremond louait celui qu'on haïssait en France, parce qu'il désirait s'assurer ses « bontés », mais aussi parce que ce roi était l'animateur d'une coalition qui seule pouvait imposer une fin aux ambitions de Louis XIV et assurer aux peuples la paix et le bonheur. Il avait loué la bravoure de Guillaume III, il louait la sagesse de son gouvernement et écrivait au lendemain des traités de Ryswijk : « Don Antonio de Cordoüe disoit qu'il est difficile de trouver un grand Héros ; un grand Héros et un bon Roi ensemble presque impossible ; un grand Héros, un bon Roi et un Honnête-homme, c'est ce qu'on n'a jamais vû, et ce qu'on ne verroit jamais. »

Vous n'aviez pas le don de prophetie
Quand vous fîtes ce jugement ;
Antonio, si vous étiez en vie
Vous changeriez de sentiment.

Saint-Évremond disait aussi — et l'allusion au roi de France est ici évidente :

Ne séparer jamais ses intérêts des nôtres,
Etre occupé toujours pour le loisir des autres
Faire servir sa gloire au bien de ses sujets,
Grand Héros dans la guerre et bon Roi dans la paix,
C'est avoir un mérite à gouverner les hommes...

FRAGMENT

Sur la Conspiration contre le Roi Guillaume,
en 1696.

(Éd. Desmaizeaux, Londres, 1705.)

Pour bien connoître l'importance de la vie du Roi, il faut considerer que l'Espagne a fondé sur lui la premiere esperance d'une ressource à ses malheurs ; que les États lui ont donné le pouvoir qu'il a en Hollande, pour les
5 avoir sauvés ; que les Confederés lui ont établi comme un empire dans la Confederation, par le besoin qu'ils ont eu de ses forces, et par la confiance qu'ils ont prise en sa vertu. On voyoit un Prince toujours disposé à
entreprendre, toujours prêt à executer ; capable de
10 réussir dans les plus grands desseins par la conduite, de vaincre les plus grandes difficultés par la vigueur ; aussi moderé dans les prosperités, que ferme et constant dans les disgraces ; aimé et estimé dans son armée, estimé et
craint dans celle des Ennemis ; plus sensible à la gloire
15 qu'à son intérêt particulier, plus touché de l'intérêt général que de la gloire.